

## LA JEUNE FILLE SUR LE PONT

Et ben je... Je suis...J'ai 22 ans je vais les avoir, c'est dans deux mois.

J'ai arrêté mes études très tôt parce qu'à l'époque j'avais rencontré quelqu'un. C'est pour être avec lui que j'ai arrêté mes... enfin, que j'suis partie de chez moi. J'préfèrai vivre avec un garçon qu'avec mes parents, donc dès que ça s'est présenté, j'ai sauté dessus. Enfin sur l'occasion.

Besoin de liberté je sais pas, c'était surtout pour coucher avec lui. Vous voyez parce que quand j'étais plus jeune, je me disais que la vie ça devait commencer le jour où on fait l'amour et qu'avant ça, on n'est rien. Alors le premier qui a eu envie de le faire, je suis partie avec lui pour qu'on soit que tous les deux, pour que ma vie commence. Mais l'problème c'est que ça n'a pas très bien pas commencé.

Parce que c'est toujours comme ça avec moi, ça commence toujours mal et ça finit encore plus mal. Je tombe jamais sur le bon numéro; vous savez les papiers collants qui attirent les mouches en spirale, ben c'est moi craché. Les histoires moches y'en a pas une qui me passe à côté. Faut croire qu'il y a des gens comme ça qui font un peu aspirateur pour soulager les autres. J'tombe jamais sur l'bon numéro. Tout c'que j'essaye ça rate, tout ce que je touche ça s'transforme en vacherie. La poisse, ça s'explique pas. C'est comme l'oreille musicale si vous voulez : on l'a ou on l'a pas.

Bref avec ce garçon ça a été tout au bout...et j'ai pas été déçue, au contraire. C'est bien ça l'problème, si ça m'avait pas plu autant, je serai peut-être pas là aujourd'hui. Enfin bon, sauf que la première fois on n'était peut-être pas trop à l'aise parce qu'on était au lavabo d'une station service et que c'est pas très pratique. Je sais pas si vous avez déjà essayé, c'est pas pratique. Surtout sur les autoroutes. C'est moi qui avait eu l'idée de faire du stop car je croyais que les histoires d'amour ça se passait toujours au bord de la mer... Mais le stop c'était pas une bonne idée. Remarquez hein c'est normal aussi car si on fait le compte les bonnes idées j'en ai pratiquement jamais eu. Et puis c'est toujours pareil, à chaque fois je m'emballe trop vite, je réfléchis pas, c'est ça mon défaut. Heureusement que quelqu'un m'a ramassée car sinon j'aurais été capable de me jeter sous un camion ou autre chose.

C'était un homme marié. Un psychologue. D'ailleurs il a tout de suite senti que j'avais un coup de cafard carabiné. Il s'est mis en quatre pour me remonter le moral, il s'est même tellement mis en quatre que j'ai même cru que j'étais tombée à moitié enceinte. Mais coup de bol, c'était juste l'appendicite. Enfin coup de bol, façon de parler parce que, avec l'anesthésiste on peut pas dire que j'ai eu énormément de bol...il était gentil, et puis il avait l'air d'être tellement amoureux que je l'aurai suivi à l'autre bout du monde... Mais en fait, on n'a pas été plus loin que Limoges. C'est marrant hein, comme les gens peuvent avoir l'air raides amoureux en l'étant pas du tout. C'est un truc qui doit être facile à imiter. Il me disait que je lui faisais l'effet d'un verre de cointreau. Mais le cointreau, il a du s'en lasser assez vite, c'est pour ça qu'il est parti téléphoner. A qui? Ah ça, je l'ai jamais su, parce qu'il est jamais revenu. On était dans un restaurant, je savais pas qu'il y avait une sortie par derrière, alors c'est pour ça que j'ai attendu jusqu'à la fermeture. Le patron habitant juste au-dessus. Ça sentait un peu la friture, mais il avait des mains douces et calmes. Les mains c'est traître, ça peut vous faire croire n'importe quoi. C'est comme ça que j'suis rentrée dans la vie active, enfin que j'suis devenue hôtesse d'accueil chez lui.

Au début, ça consistait surtout à accueillir, à être souriante avec tout le monde. Ça donnait pas la méningite comme travail. Mais les sourires vous savez ce que c'est, ça donne vite des idées. Et puis à Limoges, il y a tellement d'hommes qui se sentent seuls. Vu de l'extérieur on se rend pas compte, c'est un des coins de France où y'a le plus de dépressifs, c'est pour vous dire!

C'est le juge qui m'a dit ça. Celui qui c'est occupé de moi, quand ils ont fermé le restaurant. A cause des hôtesse d'accueil. Lui aussi il était dépressif. Mais c'était pareil, lui non plus s'est pas occupé de moi très longtemps, même pas un quart d'heure! Dans une chambre d'hôtel, sans oreillers, sans télé, sans rideaux... Remarquez, il avait pas mauvais fond, quand il a vu que j'avais les yeux qui viraient au rouge de larmes, il m'a offert son mouchoir. Et puis il est parti. Peut-être que j'ai jamais mérité mieux. Ca doit être écrit quelque part, j'sais pas où, y'en a qui sont fait pour vivre en rigolant, moi j'ai jamais passé un seul jour de ma vie sans me faire avoir. Tout ce qu'on m'a promis j'y ai toujours cru, mais j'ai jamais réussi à rien, ni à servir à quelque chose, ni à compter pour quelqu'un, ni être heureuse, ni être vraiment malheureuse parce que sûrement qu'on doit être malheureux quand on a perdu quelque chose. Mais j'ai jamais rien eu à moi à part mon manque de bol.

Quand j'étais petite j'avais qu'une seule idée, c'était de grandir. J voulais qu'ça aille plus vite. Mais maintenant je sais pas à quoi ça a servi tout ça, je sais plus... Devenir plus vieille. Ce qu'il y a devant moi, j'ai l'impression que c'est comme une salle d'attente, dans une grande gare, avec des bancs, des courants d'air, et derrière les vitres des tas de gens qui passent à vive allure. Sans me voir. Ils sont pressés, ils prennent des trains, ou des taxis, ils ont quelque part où aller, quelqu'un à retrouver. Et moi je reste assise là, j'attend...qu'il m'arrive quelque chose.